

appui qu'en Dieu; la conscience est comme le coeur, il lui faut un au-delà, la morale n'est rien si elle n'est religieuse ". Aussi, un orateur catholique n'a pas craint de s'écrier devant les Chambres françaises : " Il n'y a de morale vraiment efficace que celle dont la foi en Dieu, l'amour et la crainte de Dieu sont la base; c'est la morale chrétienne qui est comme la morale de la civilisation, et toute autre morale que celle-ci nous ferait reculer vers la barbarie " — (Chesnelong).

Au reste, la nature même de l'éducation exige qu'on lui donne la religion pour base, car Dieu est partout dans cette oeuvre. " Il est dans l'intelligence du maître qui enseigne, dans l'âme de l'enfant qui écoute, dans la vérité qui est affirmée, dans le précepte qui s'impose, dans l'autorité qui commande, dans la volonté qui obéit. " Enfin l'expérience est venue confirmer cette vérité. " Les comptes rendus officiels " — lit-on dans une revue protestante des Etats-Unis de 1880 — " établissent que proportionnellement au chiffre de la population les crimes, l'immoralité et la folie sont en plus grand nombre dans les états où le système des écoles publiques neutres a été adopté, qu'ils ne le sont dans ceux où l'on n'en a pas voulu. Voilà où nous en sommes après un demi siècle d'expérience de cette méthode d'éducation que l'on nous représente comme une sorte de panacée pour les maux de la vie politique et sociale. " (*Revue de l'Amérique du Nord*—1880).

Il demeure donc démontré que l'élément religieux est le principal dans l'oeuvre de l'éducation morale de l'enfant, qu'il en est la base, et que sans l'influence de la religion et sans Dieu, il est impossible de former le coeur, de donner au caractère de l'énergie, de la droiture et de la bonté. " Une éducation religieuse n'assure pas toujours, hélas! le triomphe de la morale, mais une éducation sans religion en assure l'irréremédiable défaite. "

Pénétrés de ces principes féconds, les surintendants ca-